Revue synoptique des espèces européennes du genre Eudorea (Crambides)

Autor(en): **La Harpe, J. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **1 (1862-1865)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-400171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MITTHEILUNGEN

der

Schweizerischen

entomologischen Gesellschaft.

Redaction von Dr. STIERLIN in Schaffhausen.

Preis des Heftes im Buchhandel: Fr. 1. 50.

Nr. 4. **April 1863.**

Revue synoptique

des espèces européennes du genre Eudorea (Crambides),

par le Dr. **J. de la Harpe**, de Lausanne.

Eudorea, Curt. — Dup.

(*Scoparia*, Haw. — Guén.)

L'existence, en Suisse, de plusieurs Eudorées nouvelles m'ayant appellé à étudier avec soin toutes les espèces européennes que j'ai pu me procurer, je dus me convaincre qu'il règnait encore beaucoup d'incertitude dans leur détermination. Un court exposé des résultats auxquels je suis arrivé servira, je le désire, à fixer l'état actuel de nos connaissances sur ce genre extrèmement difficile.

Il n'est presque pas possible de soumettre les espèces à une distribution qui soit à la fois naturelle et méthodique, tant elles sont rapprochées les unes des autres s'entrelacent réciproquement. Ajoutez les variations nombreuses de la plupart d'entrelles et la difficulté de découvrir des caractères exclusifs. La création d'une série naturelle entre les espèces est, en tout cas, chose impossible

Fort peu disposé à m'avanturer dans le dédale des classifications artificielles qui se succédent dans le champ de la science sans

jamais répondre au but, je me bornerai à suivre l'ordre qui me parait exprimer le mieux les affinités. La coupe des ailes, la direction rélative des 2 lignes transverses, la teinte générale et souvent (non pas toujours) la configuration des taches discoïdales, quelquefois celle de la frange; fournissent les meilleurs caractères spécifiques. Ce n'est toutes fois qu'après avoir beaucoup et longtems tourné et retourné les espèces et en plaçant devant soi une nombre suffisant d'individus très frais, que l'on parvient à saisir les caractères.

Malgré le soin que MMrs. Zeller (de Glogau), Herrich Schäffer et Guénée, tous trois entomologistes de premier mérite, ont apporté à l'examen des espèces, leur élucidation définitive reste encore à faire. L'introduction des espèces anglaises dénomées presque toutes sans égard à ce qui avait été fait sur le continent, n'a pas peu contribué à semer des incertitudes. Un remaniement complet de la synonimie, destiné à rendre à chacun la part qui lui revient, serait ici, comme ailleurs, une nouvelle source de confusion. Les descriptions étant pour la plupart insuffisantes, c'est aux figures acceptables que l'on doit de préférence s'arrêter; mais les meilleurs types restent toujours de bons échantillons, biens déterminés,

Je dois à la grande obligeance de Mr. le Dr. Wocke à Breslau et de Mr. Guénée à Chateaudun, d'avoir pu comparer ma collection avec celle de ces deux Messieurs pour toutes les espèces obscures ou douteuses; sans cette facilité je n'aurais probablement jamais pu mener ce petit travail à bonne fin.

* * *

Nro. 1. **Centuriella,** W. V. — Hub. 239. — Hub. sup. f. 93, 94. — Guén. Hist.

Borealis, Lefeb. — Dup. sup. 60. 1. (ella.)

Quadratella, Scop.

♀, *Numeralis*, et ♂, *hybridalis*. Zetters.

Cette espèce forme à elle seule un petit groupe qui touche de loin, d'une part à *perplexella*, de l'autre à *octavianella*.

Les individus provenant du Labrador sont presque méconnaissables, tant le dessin est absorbé par le noir qui recouvre les ailes

et qui permet à peine de distinguer la tache en X, très grosse dans cette espèce.

Hautes alpes de l'Europe centrale et régions polaires.

* * *

Nro. 2. **Perplexella,** Zell. Lin. 1846. — Hub. sup f. 110—112.

Les individus pâles, avec le fond uni, peuvent aisément se confondre avec *manifestella;* mais la première porte toujours quelques nuages brunâtres sur la bande moyenne, et quelques ombres jaunes autour de la tache en X. La bande moyenne de *perplexella* est toujours presque aussi large en arrière qu'en avant. Les palpes sont noirs en dehors. — Mr. le Dr. Wocke a eu l'obligeancc de me présenter une *Zelleri* (Vaterl. Berol.) dans la quelle j'ai cru reconnaitre *perplexella,* H. S. Il se pourrait cependant qu'elle en fut distincte, mais il faut, pour le décider, avoir plusieurs individus sous les yeux.

Italie, Hongrie, Allemagne orientale. [1])

---

1) „Ces lignes étaient aux mains de la Rédaction lorsque Mr. le Dr. Stau„dinger de Dresde eut l'obligeance de placer sous mes yeux une nouvelle espèce. „Je laisse au zélé entomologiste qui en a fait la découverte, en Mai 1862, dans „la vieille Castille, le soin de lui donner le nom qu'il préfere. — Cette espèce, „quoique très voisine de *perplexella,* en diffère par les caractères suivans: „1. teinte générale gris-brun; 2. bande moyenne plus étroite surtout en arrière et „en retour espace terminal plus large; 3. antérieures plus étroites; 4. tache en „X ombrée de fauve sans aucun point blanc; 5. sinus de la 2e transverse petit".

„Quelques autres caractères completteront aisement son diagnostic: — Les „2 rayes transverses ressortent en blanc, à peine ombré de brunâtre, sur le fond „uniformément gris, lavé et taché de brun clair. La 1e de ces rayes, semicircu„laire ne présente pas de dent à son milieu; la 2e oblique et parallèlle à la marge, „ne fait qu'un sinus peu profond et court en regard de la cellulle; les 2 margi„nales ne sont représentées que par 2 vergetures blanches, placées sur la marge „même. L'espace marginal est fortement strié de brun sur les nervures; ces „stries se reproduisent légèrement sur la bande moyenne en dedans de la 2e trans„verse. Un trait noir en dedans de la tache en X; taches de la côte peu mar„quées; des 2 taches internes, l'antérieure manque, la postérieure s'appuye sur la „1e transverse. Sommet de l'aile arondi; marge coupée un peu obliquement, aron„die; frange festonnée. — Les autres caractères sont ceux des Eudorées en gé„néral."

* * *

Nro. 3. **Mercurella,** Zink. — Treit.

Habituellement méconnue, quoique fort commune. Il me parait inutile de tenter d'en débrouiller la synonimie. C'est bien le *Chilo mercurellus*, de Zink. et Treit. et cela nous suffit; mais ce n'est point la *mercurella*, Lin., si j'en juge pas un échantillon que me communique Mr. Guénée sous ce nom et qui appartient évidemment à *cratœgella.* — *Ambigualis*, var. Guén. — Je rattache à cette espèce la fig. 108, Hub. Sup. ainsi que *l'ambigualis,* Dup. 229, f. 5. a. — *Truncicolella*, Staint. est une autre espèce.

Sa taille forte et robuste, surtout chez les femelles, ses ailes arondies au sommet et à la marge, artistement festonnées sur la frange; ses teintes fauves autour de la tache en X; sa bande médianne plus étroite en arrière d'une tiers, suffissent pour la distinguer d'*ambiguella*, d'*asphodeliella*, de *muranella* et de *conicella.*

Toute l'Europe, dans les vergers; se pose sur le tronc des arbres; en juin et juillet.

* * *

Nro. 4. **Conicella,** mihi.

J'ai du séparer cette espèce de la précédente quoiqu'elle en soit très voisine. J'en ai recueilli, à deux reprises, quelques individus dans les taillis de ronces qui bordent la route d'Aigle au Sepey; en juin. Ne peut être confondue qu'avec la précédente. S'en distingue 1. par le retrécissement très marqué de la bande moyenne au bord interne, retrécissement qui dépasse ordinairement la moitié de sa largeur à la côte. 2. par les nervures brunes de l'espace marginal qui forment autant de traits foncés, sur un fond largement brunâtre.

Sommet assez aigu: marge moins arondie et plus oblique, côte plus droite, que chez *mercurella.*

* * *

Nro. 5. **Manifestella,** Hub. sup. f. 104.

Ça et là dans toute l'Europe centrale; nulle part fréquente. La fig. de Hub. Sup. laisse à désirer. J'ai sous les yeux un individu provenant de Livourne, que Mr. Stainton lui même a dé-

signé sous le nom de *græcella. Cembræ,* Haw. Stph. Wood., appartient aussi à *manifestella,* d'après un individu que m'a confié Mons. Guénée. Je n'ai pas vu *subfusca,* Haw. — *Manifestella* est souvent méconnue; elle est suffisament caractérisée par sa teinte unie, gris-roux; par son dessin très simple et presque dépourvu d'ombres et de nuances; par sa bande moyenne de moitié plus large à la côte qu'au bord interne; enfin par sa 2e transverse brisée en regard de la tache et se dirigeant de là obliquement, sans faire de sinuosités, sur le bord postérieur. La tache en X est peu visible, d'autrefois elle est entièrement nue; ailleurs encore les 3 taches sont finement indiquées en noir. Ces variétés ont sans doute fourni tout autant d'éspèces aux entomologistes anglais.

Nro. 6. **Ancipitella,** Faun. suis. Nro. 86.

Se rapproche de la précédente; un peu plus petite, plus franchement grise et plus frêle qu'elle. — *Truncicolella,* Staint. que j'ai reçue de Mr. Guénée, ne s'en distingue que par sa teinte plus foncée, due à un habitat septentrional (Angleterre). — Tient le milieu entre *manifestella et cratægella.* — Son dessin est très simple, les ombres y sont peu nombreuses, la teinte est le gris légèrement brunâtre; la bande moyenne, assez large, se retrécit de moitié en arrière. La tache en X est bien marquée, ordinairement ombrée de fauve et appuyée sur une tache noire de la côte. On confond aussi *ancipitella* avec *ambiguella* effacée; mais elle a les ailes plus larges. La figure de la Faune suisse est suffisante.

Habite les forêts de sapin des montagnes en Suisse et en Angleterre.

Nro. 7. **Asphodeliella,** Faun. suis. Nro. 74.

Cette espèce se place entre *manifestella et ambiguella,* mais plus rapprochée de cette dernière. — Deux caractères l'en distinguent à première vue; 1° son bord externe (marge) également arrondi sur ses deux angles et coupé carément et 2° l'éspace terminal largement et uniformément roux, sans taches ni rayes. Le dessin et la taille sont ceux d'*ambiguella:* la couleur tire un peu plus sur le fauve.

Espèce peu répandue sur les basses alpes et les montagnes; sur les gazons et non dans les forêts.

Nro. 8. **Incertalis,** Hub. sup. f. 118.

Espèce méridionale; Italie, Sicile &c. La description et la fig. de H. Schf. la caractérisent suffisamment. Elle se place entre *mercurella et ambigualis,* quoique plus rapprochée de la première, par sa bande moyenne à peine plus étroite en arrière qu'en avant.

L'*incertalis,* Dup. 229, 4. dont l'espace moyen est large, brun-foncé, et dont la 2^{e} transverse forme un grand sinus, appartient elle à cette espèce? dans l'affirmative la fig. 156 (Pyral.) Hub. sup. lui appartient aussi. — D'un autre côté Mr. Guénée m'écrit que c'est une pauvre variété d'*ambigualis* et qu'il l'a vue. L'individu qu'il m'a soumis est en effet une *mercurella,* Zink. pâle, c. a. d. *ambigualis* de Guénée. J'ai sous les yeux un individu en mauvais état provenant du midi de la France et qui selon toute probabilité se rapporte à ces figures, sans appartenir à *incertalis,* H. S. Serait-ce peut-être la *pyrenœalis* Dup. sup. 60, 2? Je le soupçonne d'autant plus que Mr. Guénée m'écrit l'avoir cherchée en vain aux Pyrénées et ne l'avoir receuillie qu'à Digne et à Barcelone. Avant de lui accorder le droit d'espèce distincte, il convient de l'étudier encore: avec les Eudorées on ne saurait être trop sur ses gardes. (Voir, Guén. hist. t. VIII, Nro. 541.)

Nro 9. **Ambiguella,** Treit. — Dup. 229, 5, c. (non 5, a, b.) — Hub. sup. f. 109 (non 108?)

Fréquement confondue quoiqu'elle ne varie que dans la netteté de son dessin. Ailes alongées en fer de lancette, étroites; sommet subaigu; bord externe droit, légèrement oblique; tache en X sans ombre jaune; taches extrabasilaires indistinctes, fondues dans la première transverse; fond gris-pâle tirant sur le brun; dessin ordinairement peu prononcé. Pas très-commune dans toute l'Europe; les bois de sapin; se pose exclusivement sur le tronc des arbres.

Nro. 10. **Ingratella,** Zell. Lin. — Hub. sup. f. 105, 106.

Espèce subalpine, voisine à la fois d'*ambiguella* et de *dubitalis.* Les individus reçus de Vienne me laissent dans le doute sur la validité de l'espèce. Ceux que j'ai recolté dans nos montagnes pourraient se rapporter à *Mercurella* très pâle, plutôt qu'à *dubitalis.* Encore à l'étude.

Nro. 11. **Murana,** Curt. — Stph. —

Commune sur les gazons des alpes de toute l'Europe moyenne et septentrionale: jamais dans les bois. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires provenant de la Suisse, du Dauphiné, du Tyrol, de Silésie, de Finlande et de Norvège. Leur comparaison m'a prouvé que cette espèce varie considérablement et qu'elle a fourni par conséquent aux auteurs plusieurs espèces qu'il importe de réunir sous une dénomination unique; j'ai choisi celle des Anglais, comme plus ancienne et plus assurée. La taille et le dessin varient peu et la rapprochent beaucoup d'*ambiguella;* sa coloration est d'autant plus variable; le fond blanchâtre, avec le dessin gris-pâle, des régions méridionales, se couvre de gris-de fer, de gris-noir et même de noir fuligineux dans les hautes alpes et les régions septentrionales, de telle sorte que chez ces derniers individus le dessin disparait entièrement sous les ombres. Dans le nord la taille décroit quelque peu. — La femelle est volontiers un peu plus grande que le mâle et ne porte pas d'oviducte saillant.

On peut faire de cette espèce 3 variétés distinctes, en ne tenant pas compte des intermédiaires. La première est représentée par *delphinatalis,* Guén. t. VIII. Nro. 554. que j'ai sous les yeux et n'est évidemment qu'une forme de *murana* chez laquelle le dessin gris laisse paraitre le fond blanchâtre sur une grande étendue de la surface.

L'individu de Mr. Guénée provient des environs de la grande Chartreuse, près Grenoble: je l'ai prise quelquefois dans nos alpes. Cette variété ressemble de loin à *phaeoleuca* du jura, mais sa taille plus grande et sa bande moyenne non étranglée, la distinguent aisèment. *Parella* des marchands de Vienne se rapporte ordinairement à cette forme çi.

Une 2e variété serait fournie par les exemplaires de nos alpes où le fond blanc-bleuâtre est recouvert par une teinte uniforme grise, qui absorbe en partie le dessein. A cette variété se rattachent les fig. 100 et 101 de Hub. sup. (non 102, 103, 119, 120).

La 3e variété, très chargée d'atomes noirs, est celle que Dup. (229). f. 3) a décrite sous le nom de *Valesialis.* Je l'ai reçue de l'Engadine et l'ai retrouvée parmi les individus provenant de Norvège. Chez elle les rayes et quelques points blanc-bleuâtres ressortent nettement au milieu du noir; mais le dessin, la taille et la coupe des ailes restent identiques.

Il importe de distinguer cette espèce d'*ambiguella et d'imparella*

toutes deux très voisines. La première a la bande moyenne de moitié plus étroite en arrière qu'en avant; le sinus de la 2e transverse aigu et petit et la tache en X petite, ombrée de gris-brun, ainsi que le 3e espace: cette dernière teinte n'existe pas dans *murana*. — La 2de a les ailes plus alongées, coupées plus obliquement à la marge et la bande moyenne presque aussi large en arrière qu'en avant; d'ailleurs chez celle-ci la femelle est plus petite, a les ailes plus étroites et plus aigues, et porte un oviducte saillant.

Les taches extrabasilaires, quand elles sont visibles, peuvent servir à distinguer ces 3 espèces l'une de l'autre. *murana* les a bien marquées, séparées de la 1re transverse, l'antérieure plus petite que la postérieure: chez *imparella* elles sont égales entr'elles, tout aussi éloignes de la raie voisine et rapprochées l'une de l'autre: dans *ambiguella* elles disparoissent ou ne sont guères représentées que par l'antérieure. *murana* présente presque toujours, deux points d'un blanc-bleuâtre pur, enfermés par les deux bras de la tache en X.

* * *

Nro. 12. **Imparella,** Lah.

Nouvelle espèce reçue de la haute Engadine et receuillie aussi par Mr. le Dr. Wocke, cette année même (1862), sur les monts de Dovrefjeld en Norvège, à 5 et 6000'. Tient à la fois d'*octonella,* de *murana* et de *sudeticella.* Taille et coupe des ailes de cette dernière avec les antérieures étroites et alongées. *Femelle,* comme chez *sudeticella et octonella,* plus petite, ailes très étroites, oviducte saillant.

Se distingue de *murana* par la coupe de ses ailes et l'espace médian plus foncé, à peuprès également large en avant qu'en arrière; de *sudeticella* par ce dernier caractère et sa teinte noir-bleuâtre jamais nuancée de brun ou de fauve; d'*octonella* par ce dernier caractère encore et par la forme des ailes, triangulaires, alongées en forme de fer de lance dans *imparella,* tandis qu'elles sont linéaires, ou linéaires-eliptiques dans *octonella.* — Mr. le Dr. Wocke se proposant de la décrive dans le Journal de Stettin, je me dispense d'entrer dans plus de détails.

Nro. 13. **Octonella,** Zell. Isis. 1839. — Fisch. v. Rösl. in litter. (teste Dr. Wocke). — *parella,* Hub. sup. f. 119, 120.

Mr. Her. Schäffer affirme que ses deux figures ont été admises par Zeller, si dèslors elles représentent son *octonella* ainsi que le déclare Mr.

le Dr. Wocke (Catal. p. 90. Nro. 353), je préfère adopter la dénomination de Zeller et faire disparaître *parella* avec ses incertitudes. — Tyrol, haute-Engadine. — Sur les 3 individus que je possède, ainsi que sur les figures de Hub. sup., les ombres noires et fuligineuses recouvrent un fond blanc-roux. La femelle porte les ailes encore plus étroites que les précédentes et l'oviducte caché. Côte également convexe dans toute sa longueur, sommet subaigu, marge un peu oblique. Espace moyen d'un quart plus étroit en arrière qu'en avant. Deux gros points noirs extrabasilaires éloignés de la première transverse. Tache en X bipupillée de blanc, lorsqu'elle est visible.

Nro. 14. **Sudetica (ella)**, Zell. Isis. 1839.
Hub. sup. f. 116, 117. — Dup. sup. 84, 7.

Le mâle des figures de H. S. est très pâle, la femelle est mal préparée, trop écartelée. Cette espèce est suffisamment connue; elle varie assez peu et par l'intensité de sa coloration gris-brunâtre seulement. Femelle d'un brun fauve plus vif que le mâle avec des lignes blanches bien saillantes; oviducte prolongé.

Commune sur les paturages des Alpes de toute l'Europe, en juillet: descend moins bas que *murana*.

* * * *

Nro. 15. **Phaeoleuca,** Zell. Lin. 1846. — H. S. f. 204.

En examinant les Eudorées de Mr. le Dr. Wocke j'ai reconnu sur le champ dans cette espèce celle que j'avais décrite dans la faune suisse sous le nom de *Sciaphilella* au Nro. 75. La fig. 102 H. S. lui appartient encore puisque Mr. Her. Schäffer l'a attribuée à *Sciaphilella*. — Jura; montagnes d'Autriche, de Styrie et du Tyrol. Cette espèce varie pour la taille et pour la coloration. Les individus de notre jura sont plus grands, d'un blanc plus pur et bleuâtre. Ceux provenant du Tyrol et de Styrie sont plus chargés d'atomes, surtout sur la bande médianne et l'espace terminal. Ils portaient aussi le nom de *parella*.

L'étranglement subit de la bande moyenne dans son milieu et le retrécissement qui diminue par là de plus de moitié son extrèmité postérieure, la font bien vite reconnaitre. La seconde transverse

forme un grand et profond sinus autour de la tache en X bipupillée de blanc.

Nro. 16. **Petrophila,** Stdf. Stett. E. Z. 1848.

Grâce à l'obligeance de Mr. le Dr. Wocke j'ai encore pu reconnaître dans la *Vesuntialis* de Guén. (Hist. t. VIII. Nro. 551) celle que je mentionne ici et que j'ai reçue du jura vaudois. Chez elle la bande-moyenne, qui a la forme d'un entonnoir, se détache en gris-ardoisé sur un fond blanc-bleuâtre, presque pur. Mais il est d'autres individus, provenant des Alpes saxonnes, chez lesquels le gris-noir envahit presque toute la surface de l'aile, couvre le dessin et donne à l'insecte un aspect très différent; c'est à ces individus, que je dois rattacher l'*erralis,* Guén. hist., sur le vu d'un dessin parfaitement exécuté que m'a fait parvenir l'habile entomologiste de Chateaudun. — On reconnait aisèment *petrophila* sous toutes ses nuances aux stries noirâtres qui marquent les nervures sur la bande moyenne. Les 2 taches extrabasilaires sont grosses et isolées; celle en X se fond avec une tache noire de la côte. — L'identité des 2 formes, noire et blanche, ne saurait être mise en doute. La femelle est un peu plus petite, avec les antérieures plus étroites et l'oviducte prolongé. — Toujours rare, surtout la femelle. Cette espèce fait le passage à la section suivante.

* * * * *

Nro. 17. **Dubitalis,** Zink. — Hub. 49. — Hub. sup. f. 107. — Dup. — Treit. — *pyralella,* Hub. 167.

La mieux connue des Eudorées. Commune sur les paturages secs et chauds de toute l'Europe. Varie assez peu; sa taille, ses taches orangées et son dessin net et tranché, la distinguent aisèment. — *Tristrigella,* Steph. — H. S. f. 98. n'est pas même une variété, au dire de Mr. Guénée qui l'a eue sous ses yeux.

Nro. 18. **Octavianella,** Man. (Wocke, Mss.)

Cette espèce, très voisine de la précédente, m'avait été communiquée aussi par Mr. Millière de Lyon, qui lui-même l'avait reçue du midi de la France. — Diffère spécifiquement de *dubitalis* par ses ailes plus larges et plus arrondies à la marge et sur leurs 2 angles;

par la bande moyenne plus large aussi surtout au niveau de l'ample sinus que forme la 2e transverse ; par l'absence de blanc pur sur les lignes claires. La tache en X est grosse, ombrée de fauve, ainsi que les deux extrabasilaires.

Nro. 19. **Confusella**, Lah.

Je dois à l'obligeance de Mr. Millière à Lyon, la connaissance de cette espèce très voisine, par sa taille et son dessin, et cependant très distincte de *dubitalis*. Elle a été prise dans les environs de Lyon où je l'ai moi-même apperçue, sur les prairies, en juin. Le sommet des antérieures est chez elle obtus, mais moins arondi que chez la précédente. La marge est coupée obliquement, ce qui l'en distingue encore, ainsi que de *dubitatis*. Le blanc des clairs est bleuâtre, les taches sont noirâtres, épatées, dépourvues d'ombres fauves. Le sinus de la 2e transverse est petit. Une ligne de gros points noirs borde la frange. *Postérieures* très enfumées avec un point discoïdal, une ligne sinuée et quelques mouchetures marginales grises, en dessous, comme chez les *Botys*, auxquels cette section, du reste, donne la main, comme la précédente la tend aux Phycies.

* * * * * *

Nro. 20. **Vandaliella**, Hub. sup. f. 157 (Pyral.).

Il est facheux que la figure citée ne soit pas plus exacte; le sommet y est trop arondi et les taches noires de la côte n'y sont pas assez prononcées. — Je l'ai vue provenant d'Allemagne, de Suisse, de France et d'Andalousie; partout identique. Se prend sur les avenues, le long des routes, sur le tronc des arbres &c. Mr. Guénée a eu l'obligeance de me la communiquer sous le nom de *resinalis*. — D'un blanc légèrement roux, avec les diverses taches et rayes d'un noir fuligineux, bien marquées. Sommet et marge des inférieures ombrés de brun.

Nro. 21. **Lætella**, Zell. Lin. — Hub. sup. f. 115.

Très voisine de la précédente: d'un blanc azuré pur, avec 2 ou 3 petites taches d'un noir pur, sur le disque et non sur la côte. Bande moyenne retrécie au bord interne, à peuprès comme dans *coarctata*. Marge coupée obliquement.

Cette espèce frêle et délicate se trouve, mais rarement, dans les bois de sapin humides de la Suisse et de l'Allemagne, où elle se pose sur le tronc des arbres.

Nro. 22. **Cratægella,** Hub. f. 231. — Hub. sup. f. 113, 114.

Très répandue dans toute l'Europe; foisonne parfois dans les vergers sur le tronc des arbres; une première fois en mai et juin, une seconde en juillet et aout. Présente deux variétés ou plutôt 2 formes extrêmes puisqu'il est aisé d'observer tous les passages. Une première plus claire, d'un gris uni, sur lequel se dessinent nettement les points et les lignes, est envisagée par Guénée comme l'espèce typique. Une seconde, plus foncée, d'un gris-brun obscur qui couvre une partie du dessin, m'a été envoyée par le même auteur, sous le nom de *mercuralis,* désignation qui provient sans doute de la collection Linnéenne. — Il faudrait donc rattacher encore à cette espèce *frequentella,* Stnt. Les variations de teinte dépendent probablement de l'époque de l'apparition : les individus qui ont passé l'hivers étant volontiers plus foncés que ceux de l'été. — La taille varie assez notablement.

Nro. 23. **Pallida,** Stph. — Wood.
Oertzeniella, Mess. — Hub. sup. f. 97.

Rare partout; en Suisse et en Allemagne, sur les prairies humides, le long des haies et des clôtures. — *Pallidulalis,* Guén. — Petite espèce qui tient le milieu entre *cratægella* et *lætella.* Bande médiane peu retrécie en arrière; dessins effacés.

Nro. 24. **Coarctata,** Zell. Lin. — Hub. sup. f. 121.

Ici encore je suis obligé de réunir deux espèces des Auteurs. — Les individus assez nombreux que j'ai vu, provenant du midi, sont tantôt entièrement gris-bruns, avec le dessin peu marqué, tantôt plus clairs avec le dessin relevé par du blanc. Des individus reçus de la France occidentale et receuillis par Mr. Couleru, ainsi qu'un autre provenant d'Angleterre et que m' a communiqué Mr. Guénée, appartiennent à cette dernière forme, et sont désignés par *lineolalis.* Il faut donc, comme je le soupçonnais déja, réunir encore *coarctata* à *lineola,* puis à *angustea* des Anglais.

Autant, pour les Eudorées, les variations dans les ombres sont peu

importantes, autant celles de la teinte blanche fondamentale doivent être prises en considération.

* * * * * * *

Nro. 25. **Hesperella,** Koll.

Collect. Her. Schäffer. De très petite taille; facies d'*Ephestia elutella.* Je ne l'ai pas vue.

Nro. 26. **Simplicella,** Lah. faun. Sicil. (Bullet. de la Soc. vaud. des scien. natur. Nro. 47.)

Petite espèce; taille d'une petite *cratægella.* Dessin des Eudorées réduit à sa plus simple expression; fond gris-blanchâtre, sans aucune ombre. La tache en X et quelques taches costales, noires; une ligne de gros points noirs sur la marge et une semblable, sinueuse, de plus petits, aux $^2/_3$ externes. Facies d'un très petit *Botys numeralis.*

Je ne fais point figurer parmi les Eudorées *ochrealis* W. V. — H. S. f. 49. J'estime que Guénée (Index) a eu raison d'en faire un genre à part sous le nom de *Cholius.* Ce genre forme le passage de *Eudorea à Crambus.*

Si les *Eudorea sibirica,* Leder., *atomalis* et *gracilis,* Dbld., forment autant d'éspèces distinctes, nous compterions actuellement en Europe 29 espèces enrégistrées.

Cette énumération rapide, en introduisant quelques espèces nouvelles, reduit cependant le nombre de celles énumérées dans le Catalogue de MM. Staudinger et Wocke, de 32 à 29. Il est probable que désormais il subira peu de changemens, quoique toutes les espèces ne soient pas parfaitement assurées encore.

Février 1863.

Ueber einige seltene schweizerische Hymenoptern

von Herrn **Dr. Ludwig Imhoff** in Basel.

Unter den Hymenoptern, welche ich im Wallis auf zwei Excursionen und bei einem Besuche im Engadin gesammelt habe,